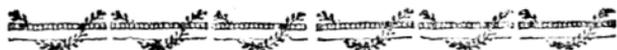


15. Octobre 1781.

257

ménager aux victimes de la séduction des
moïens de retour vers la vérité. L'auteur a
très-bien exécuté son plan : les dogmes &
les preuves de la religion, les petits moïens
des incrédules & des demi-croïans sont dé-
veloppés dans l'ordre le plus naturel ; sans
être diffus il dit tout ce qu'il faut dire, & le dit
avec cette simplicité noble, cette érudition sa-
gement ménagée, qui honorent la vérité. Je
suis seulement fâché que l'édition soit singulie-
rement mauvaise. Point de caractères particu-
liers pour distinguer les citations, on y a
suppléé par le moïen exotique d'espacer les
caractères ordinaires ; papier gris ; fautes ty-
pographiques inexcusables : je lis dès la pre-
mière page : *homo pictus casu fortuito nun-
quam prodiit sine operâ artificis &c.* Ces
mots *casu fortuito* doivent être retranchés.



Comme je pense avoir dit d'assez
bonnes raisons pour être dispensé dans
la suite de répondre aux anonymes *, je
conclus que tous ceux qui refusent de signer
leurs lettres ne s'attendent pas que je leur
réponde. Quant aux inquiétudes que me
témoigne un critique de Liege sur ce que
j'ai appelé le pieux abbé d'Orval, Bernard
de Percin de Montgaillard, *un homme très-
vertueux quoiqu'un peu ligueur* *, je le prie
d'être parfaitement tranquille, & de s'occu-
per plutôt de l'article de M ** d'***. S'il

* 15 Nov.
1780. p. 418.

* Dict.
hist. aver-
tiss. p. 1x.